

M. Onofrio pour son glossaire, excellent mais bien restreint, des patois du Lyonnais, Forez et Beaujolais, ni de ceux qui ont été publiés depuis lors. Parmi ceux-ci, il faut placer les précieux opuscules de Marguerite d'Oyngct, édités par M. Philipon ; les Comptes de la destruction des châteaux de Nervieu et de Peyraud, publiés par le très érudit M. Vachez, qui possède d'ailleurs à fond la connaissance du patois lyonnais, et dont j'ai mis plus d'une fois à contribution l'exquise obligeance ; le *Livre de raison d'un bourgeois de Lyon*, le *Carcabeau de Givors*, le *Prieuré d'Alix*, mis au jour par M. Georges Guigue, qui marche dignement sur les traces de son père, et d'autres que j'oublie. Ces documents aident à l'explication du patois moderne. Mais ils appartiennent à peu près tous à ce que j'appellerai le lyonnais de ville, développé sous l'influence d'oïl, mêlé de formes savantes propres à nous égarer, très différent du lyonnais purement rustique. Ainsi, parlant par respect, le fumier de ville n'a pas la saine odeur du fumier d'étable.

*
* *

Depuis que la philologie a remis en honneur les patois, il s'est publié de fort remarquables études sur ce sujet. Mais ces travaux, encore peu nombreux, sont demeurés isolés entre eux. Dans le but d'obtenir une plus grande précision dans les résultats, ils n'embrassent le plus souvent qu'une partie fort restreinte de territoire, une seule vallée, même une seule commune. C'est ainsi que M. J. Cornu a publié une savante étude sur la phonétique du bagnard, c'est-à-dire du patois parlé dans le val de Bagnes, ou plutôt du patois de Chables, principal village de la commune de Bagnes, dans le Valais, près de Martigny. Son ami, M. Gilliéron, a donné une étude plus développée, très serrée, très bien faite, et suivie d'un glossaire, sur le patois de la commune de Vionnaz, située presque à l'embouchure du Rhône dans le lac de Genève. Ces deux auteurs ont suivi pas à pas le plan de M. Nigra dans sa *Fonetica del dialetto di Val-Soana*¹, publiée dans la revue italienne,

¹ Le *Val Soana* comprend quatre communes dans l'arrondissement d'Ivrée, province de Turin. Son dialecte est en outre parlé dans deux communes voisines.